

## **Introduction au théâtre d'intervention**

**Anne Larcher**

Étudiante à la maîtrise en littérature et arts de la scène et de l'écran

Université Laval

Québec, Qc, Canada

La définition et le terme « théâtre d'intervention » font débat mais la tendance tend à y inclure toutes techniques théâtrales dont la première vocation est la transformation personnelle et sociale, devant l'aspect artistique ou esthétique. Ces techniques vont donc souvent chercher à sensibiliser le public, le faire réfléchir à des problématiques politiques ou sociales, et en faisant germer chez lui des graines qui germeront au-delà du spectacle et dans le temps de façon à nourrir le désir d'amorcer une transformation personnelle, voire sociale. C'est par la somme de ces transformations au niveau individuel et l'effet de masse qu'elles peuvent créer, qu'il est considéré que ce théâtre est un outil de transformation sociale et politique.

Ces techniques privilégieront donc l'impact, la clarté du message, l'interaction avec le public, le souhait de se placer (en terme de langage, de personnages, de costumes et de dramaturgie) près du peuple et de ce qu'on appelle « Monsieur tout le monde » plutôt que le travail de de l'acteur, un niveau de langue et une dramaturgie accessibles à une élite avertie.

Cette vocation sociale a des conséquences aussi en terme de de choix de lieux et de modes de représentation. Le théâtre d'intervention sort souvent des salles de théâtre traditionnelles pour aller vers son public, jusque dans la rue. Ses représentations sont souvent gratuites afin de ne pas créer un filtre social et de rester ouvert à tous, toutes classes sociales confondues. Ceci crée des défis pour les troupes de ce type de théâtre en terme de financement. Elles ne peuvent s'appuyer sur les revenus de billets d'entrée et doivent en même temps faire valoir leur utilité auprès des sources de financement potentielles.

Si elles étaient très politiques lors de leur apparition, ces techniques sont maintenant utilisées dans divers contextes tels que la prévention ou l'éducation, ce qui offre à ces troupes un moyen de continuer leur travail.

### **Les bases du théâtre d'intervention**

De nombreuses techniques entrent dans le théâtre d'intervention. Certaines troupes de théâtre font du théâtre d'intervention sans se qualifier ainsi. Nous présenterons dans le cadre de cet article certaines techniques, la liste n'étant pas exhaustive. Ce domaine est de plus en constante évolution, s'adaptant à la société, ce qui complexifie l'éventail de techniques mais en même temps offre beaucoup d'options.

Un volet important des techniques du théâtre d'intervention dérivé de la « Pédagogie de l'Opprimé » de Paulo Freire provient du « Théâtre de l'Opprimé », créé par Augusto Boal. Les techniques de base sont le théâtre-image, qui présente des images statiques et non-verbales que l'on invite à sculpter soit dans un processus de création soit par le public, et le théâtre-forum qui

présente une scène d'oppression dans le quotidien et sur laquelle on demande au public de proposer des alternatives (faire « forum ») afin d'aider « l'opprimé » à s'en sortir.

Un autre volet est formé des techniques dont la source d'inscription vient du public, sans pour autant que celui-ci descende sur scène comme dans le Théâtre de l'Opprimé. Ceci était ce qui caractérisait le théâtre « d'agit-prop », théâtre affilié au parti communiste dans les années 1930 et ayant pour vocation d'amener le théâtre aux ouvriers, tout en soutenant les actions politiques de ce parti. Aujourd'hui, l'affiliation politique de ce type de théâtre n'existe plus mais la même forme se trouve dans le théâtre playback, ayant pour but d'improviser sur une idée émise par le spectateur. Un thème est souvent lancé et cette technique permet aux spectateurs de voir l'interprétation de leurs idées par une troupe et ainsi de voir leurs idées sous un autre angle.

### **Composantes-clés et le rôle du joker**

Le théâtre d'intervention a cette caractéristique clé que la totalité ou une partie de la représentation dépend des interventions du public et n'est donc pas créée a priori. Ainsi, les différentes techniques ont plutôt pour vocation d'offrir un dispositif qui permettra le dialogue, soit entre la troupe et le public soit entre les membres du public.

Le travail préalable de la troupe se fait donc en rapport à la mise au point du dispositif et c'est ce dispositif qui varie suivant les différentes techniques entrant dans le théâtre d'intervention. Dans un souci de justesse, et afin de se rapprocher du public, le travail d'enquête sur la problématique traitée ainsi que sur le public visé constitue également un aspect important de la préparation de la troupe.

Étant donné que le but n'est pas que la prise d'interventions devienne une cacophonie sans structure ni cohérence, et par conséquent sans bénéfices, le dispositif inclut également la façon dont les interventions sont encadrées. Cet encadrement n'a pas pour but de contrôler ni d'interférer dans le contenu des interventions : au contraire, il permet à ce que chaque spectateur se sente dans un climat de confiance dans lequel il peut intervenir sans crainte de jugement.

Dans les techniques du Théâtre de l'Opprimé, cet encadrement est assuré par une personne appelée « joker ». Le « joker » est chargé de coordonner le processus d'intervention et fait le lien entre la scène et le public. Après chaque intervention, il synthétise ce qui s'est passé en invitant l'ensemble de l'audience à se prononcer de façon constructive sur l'issue de l'intervention et sa contribution dans la démarche de recherche d'alternatives à la problématique traitée. En fin de séance, il synthétise l'ensemble de l'événement, afin que le public reparte en ayant en tête les apprentissages, découvertes ou pistes de réflexion qui auront émané du processus dans lequel ils ont pris part.

### **Le processus d'intervention et le concept de « spect-acteur »**

Un des concepts-clés du théâtre d'intervention est de faire tomber le « quatrième » mur en abolissant la distance entre les acteurs et les spectateurs. Si cela peut prendre différentes formes comme le spectateur déambulant pour suivre un spectacle dans la rue, le spectateur interpellé ou avec lequel l'artiste entre en conversation, est apparu le concept de 'spect-acteur' : le spectateur qui devient acteur et contribue autant que l'acteur au déroulement de l'événement.

Dans les techniques du Théâtre de l'Opprimé, le « spect-acteur » devient acteur dans la scène, soit en remplaçant un des acteurs de la scène de base –la maquette-, soit en incarnant un personnage non –présent à l'origine, et joue sa proposition d'alternative. C'est alors lui qui mène le jeu, les acteurs restés sur scène devant improviser et s'adapter à la proposition du « spect-acteur » tout en restant fidèle à leur personnage.

En effet, dans la réalité un personnage ne change pas miraculeusement. Aussi, si la proposition du « spect-acteur » est « magique », c'est-à-dire un changement drastique peu réaliste, alors le « joker » dans son rôle de coordonnateur d'analyse des interventions amènera le public à cette conclusion y compris le « spect-acteur » ayant fait la proposition.

Dans la vraie vie, nous pensons souvent « À sa place, j'aurais fait ça », ce qui est parfois plus facile à dire qu'à faire. Descendre sur scène et tester avec des acteurs ses idées permet de se rendre compte qu'on ne change pas si facilement les autres et une situation. Parfois, l'idée du « spect-acteur » a pour effet d'aggraver la situation. Mieux vaut l'essayer dans le contexte d'une représentation de théâtre participatif que dans la vraie vie et d'avoir à affronter les conséquences réelles souvent sans retour en arrière possible. Au contraire, lorsqu'une intervention réussit réellement et de façon réaliste à améliorer la situation, c'est tout le public qui repart en sachant que cette alternative est valable et qu'il peut l'appliquer la prochaine fois qu'il se retrouve dans une situation similaire.

Grâce aux interventions des spectateurs et à la facilitation du « joker », c'est un apprentissage collectif qui s'opère lors de l'événement de théâtre d'intervention et chacun repart en voyant la problématique sous un nouveau jour et enrichit du dialogue qui a eu lieu pendant l'événement.

### **Les défis pour les troupes et l'intérêt de ces techniques**

Ces techniques ne sont pas sans risque pour la troupe, d'une part dans le contexte de la représentation mais d'autre part en ce qui concerne l'intégrité de la troupe. Le principal défi lors de tels spectacles est le caractère imprévisible du public. En effet, il est impossible d'anticiper si les spectateurs vont participer, de quelles façons ils vont intervenir, quelles vont être leurs propositions, ce qui constitue un gros risque pour la troupe de théâtre d'intervention.

Par exemple, dans son livre, David Diamond inique qu'une fois il a fait rejouer à trois reprises la scène lors d'un événement basé sur sa technique *Theatre for Living* dérivée du théâtre-forum, personne en disant « stop » pour essayer de changer la situation. Cependant, ceci témoigne des réalités de la vraie vie : souvent, nous ne sommes pas d'accord avec ce qu'il se passe mais nous ne savons pas quoi faire, donc nous ne faisons rien, ou encore nous avons peur que notre action aggrave la situation.

Cela met en évidence tout l'intérêt de ces techniques : elles permettent de tester les idées, les pistes de solutions, même si elles sont floues et pas claires, dans un environnement sécuritaire et sans enjeu. Si notre alternative n'aboutit pas sur scène, il n'y a pas de conséquences négatives, seulement l'apprentissage collectif qui est en soi un pas vers la transformation sociale : savoir éviter ce qu'il ne faut pas faire a déjà un impact sur la société.

Pour les troupes, la clé de la réussite se trouve dans la préparation. La préparation ne sera pas ici axée sur l'apprentissage d'un texte à la virgule près mais à elle de pouvoir rester dans son personnage dans la partie forum de l'événement quelle que soit l'intervention proposée. Rester dans son personnage, c'est aussi connaître ses faiblesses et avoir réfléchi à ce qui l'amènerait à changer de position, à s'assouplir s'il s'agit d'un antagoniste, dans le cas où la proposition du « spect-acteur » irait dans ce sens.

De plus, se présente pour la troupe de théâtre d'intervention un souci d'intégrité. En effet, certaines organisations peuvent voir en cette forme de théâtre une aubaine pour régler leurs problèmes ou faire passer leurs messages. Certaines commandes peuvent ainsi être biaisées et c'est souvent à la troupe de refuser le mandat proposé afin de respecter son intégrité.

### **Descendre dans la rue**

Plusieurs techniques du théâtre d'intervention ont choisi (ou senti le besoin) de descendre dans la rue.

Le « théâtre invisible » a cette particularité que les personnes ne savent jamais qu'elles assistent – ont assisté à une scène de théâtre. Il est primordial dans cette technique que l'audience reste convaincue qu'elle assiste à une scène réelle et non pas une scène conçue et jouée par des acteurs. C'est ce qui garantit son implication et l'authenticité des réactions et comportements. Une scène de théâtre invisible est très courte. Comme dans le théâtre-forum, elle présente une problématique sous forme de scène de la vie quotidienne. En général, on fait en sorte que les acteurs quittent très rapidement les lieux. D'autres acteurs sont eux présents dans l'audience et agissent comme relais. Ils vont lancer le dialogue social sur la problématique (par exemple, en interpellant leur voisin qui lui n'est un acteur en demandant « Qu'est ce qui se passe ? » à propos de la scène jouée par leurs collègues). On a ainsi un effet boule de neige où toute l'audience se retrouve à discuter de la problématique présente dans la scène dont ils viennent d'être témoin. À aucun moment, les acteurs ne diront être acteurs sinon l'audience va se sentir trahie. Ainsi la préparation de la scène inclue la planification de la façon dont les acteurs rejoignent et quittent les lieux sans être démasqués. Cette technique est délicate : elle présente des risques pour les acteurs et ne permet pas d'avoir une idée des retombées.

Le théâtre dit « théâtre de rue » est également un théâtre qui a lieu dans la rue ou d'une manière générale dans les lieux publics. Cependant, ce théâtre n'a pas le caractère invisible cité ci-dessus. Les acteurs de la rue présentent leur travail soit dans des festivals dédiés au théâtre de rue, soit de leur initiative, tels les musiciens de rue. Ils peuvent aussi intervenir en tant qu'animateurs, sur demande, lors d'un événement particulier. Le commanditaire aura alors son mot à dire sur le sujet traité et on peut parfois dans ce cas s'éloigner du rôle de transformation sociale du théâtre d'intervention. Certains spectacles de théâtre de rue ne sont qu'un divertissement : s'ils ne cherchent pas à faire réfléchir ou chambouler un peu le spectateur alors ce n'est pas du théâtre d'intervention.

## **Autres techniques**

Plusieurs autres techniques entrent dans le théâtre d'intervention et ce domaine est en constante évolution.

Nous pouvons cependant mentionner le « théâtre législatif », une autre branche du Théâtre de l'Opprimé. Cette technique a été développée par Augusto Boal à son retour au Brésil suite à son exil. Le principe est de se baser sur le théâtre-forum pour identifier les besoins des citoyens en terme de lois. Des idées générées par le dialogue social entre citoyens émanent des besoins légaux. Il s'agit donc d'un processus inverse au processus habituel de législation qui veut que les élus au niveau national établissent les lois applicables aux citoyens.

Le « clown social » est enfin un courant qui s'est aussi développé. Le principe clé est que certains sujets sont si tabous (que le caractère tabou vienne du sujet lui-même ou encore du milieu d'intervention) qu'il peut être difficile pour une troupe d'acteurs d'avoir une bonne réponse du public s'ils travaillent sur ce sujet. Les clowns sont donc parfois utilisés pour parler de ces sujets. En effet, le clown étant par définition en décalage, il peut s'autoriser ce qu'une personne normale, même incarnée par un acteur, ne s'autorise pas. Certaines associations associent le clown au théâtre-forum pour multiplier les options d'intervention.

## **Élargissement des contextes d'application**

Si le théâtre d'intervention a été à l'origine créé pour donner la parole au citoyen, les techniques se sont aujourd'hui adaptées pour être appliquées dans d'autres contextes.

Tout d'abord, dans le domaine des sciences sociales, ces techniques sont souvent utilisées pour des activités de prévention, notamment auprès des jeunes. Dans ce cas-là, on connaît à priori les solutions à appliquer mais on utilise le processus pour que les participants les trouvent par eux-mêmes et les intègrent mais aussi fassent l'apprentissage des erreurs à ne pas faire. Un thème souvent traité ainsi est la prévention contre le SIDA.

De plus dans les sciences de l'éducation, les techniques peuvent être utilisées pour tester la mise en pratique d'apprentissage théoriques ou pour offrir une opportunité d'apprentissage par l'expérience sur des sujets plus subjectifs. On peut citer ici l'exemple de formations qui vont utiliser le théâtre d'intervention comme outils pour des mises en situation dans lesquelles les étudiants ou stagiaires peuvent intervenir.

Enfin, une troisième application est tout ce qui est « team-building ». En effet, beaucoup d'exercices étant orientés sur la cohésion de groupe, l'écoute ou la confiance trouvent leur application pour favoriser la solidarité au sein d'un groupe, qu'il s'agisse de collègues d'une même entreprise ou de personnes rassemblées par un autre type d'organisation. On peut citer ici l'exemple d'une initiative américaine qui utilise le théâtre-forum pour rassembler des enseignants à priori isolés et leur donner une opportunité de socialiser tout en réfléchissant ensemble via le théâtre-forum aux problèmes que tous rencontrent en classe de leur côté (forum « intra-groupe »).

## **L'enrichissement avec d'autres sciences**

Le théâtre d'intervention s'est développé et enrichi grâce à d'autres disciplines des sciences humaines et sociales.

Un des courants principaux d'évolution est celui de l'éducation populaire, qui a adopté ces techniques dans ses diverses activités. En effet, le théâtre d'intervention s'adaptant facilement au prolétariat depuis ses débuts est un outil qui est fort utile en éducation populaire. C'est ainsi qu'en France aussi il est considéré que les techniques de « Théâtre de l'Opprimé » et l'éducation populaire vont de paire.

Une seconde évolution fut l'intégration d'approches systémiques ou communautaires qui a permis de développer la technique pour traiter de problématiques communautaires., s'affranchissant d'un rapport binaire « Opprimé » - « Oppresseur ». Si le contexte d'application fut la base de ces évolutions (par exemple, les communautés autochtones pour *Theatre for Living*), contrairement aux applications vues dans la section précédente, elles aboutissent vraiment à la mise au point d'une nouvelle technique dans laquelle certains principes des précédentes techniques sont remis en cause.

## **L'intégration de nouveaux médias**

Un récent développement des techniques de théâtre d'intervention est celui de la mise à profit des technologies de l'information et d'autres médias tels que la vidéo et le web.

Dans un souci de diffusion à plus grande échelle, l'élargissement du public et l'enrichissement des interventions, plusieurs initiatives ont porté sur la diffusion de leur événement de théâtre d'intervention sur le web et la prise d'intervention à distance. Cependant, ces initiatives sont pour le moment dispersées et isolées et se heurtent rapidement à des problèmes techniques. Ceci a pour effet dans certains cas de retour en arrière en terme de principes : c'est le cas par exemple des solutions dans lesquelles un acteur prend les instructions d'un spectateur, celui-ci ne pouvant donc pas devenir « spect-acteur » en raison de la contrainte technologique.

On peut aussi se poser la question de la discrimination sociale impliquée par la contrainte technologique et allant à l'encontre des principes fondateurs du théâtre d'intervention. Les associations des pays développés sont à priori plus à même de pouvoir mobiliser les moyens techniques nécessaires pour de tels projets.

## **Le monde du théâtre d'intervention aujourd'hui**

Historiquement, Augusto Boal a encouragé ses étudiants à partir de leurs propres ailes. Ceci était cohérent avec le principe que dans la société chacun a une voix égale et aussi avec l'idée selon laquelle plus de personnes font du Théâtre de l'Opprimé, plus l'impact sera grand et plus la transformation sociale sera réelle.

Les technologies de l'information d'aujourd'hui facilitent cependant le rassemblement même virtuel de la communauté du théâtre d'intervention. C'est ainsi qu'existent des organisations

internationales comme l' « Organisation Internationale du Théâtre de l'Opprimé » ou le « International Playback Theatre Network ».

Les sites de ces organisations permettent de retrouver des organisations de théâtre d'intervention près de chez soi. Cependant, toutes les associations n'y adhèrent pas et nombreuses sont celles qui existent et sont plus difficiles à trouver.

On voit aussi l'apparition, notamment dans le monde anglophone, d'une volonté de se rassembler et de faire évoluer la technique, qui se manifeste par l'organisation de colloques internationaux et l'édition de revues scientifiques en rapport avec les techniques. Si certaines associations restent fidèles au Théâtre de l'Opprimé tel que défini par Boal, d'autres n'hésitent pas à assumer qu'ils ont fait évoluer la technique. Après tout, notre société évolue aussi et il semble normal que le théâtre d'intervention s'y adapte.

### **Le théâtre d'intervention au Canada**

Plus près de chez nous, le théâtre d'intervention est présent au Québec. Il était plus développé au moment de la révolution tranquille mais des compagnies, comme par exemple le théâtre Parminou, se proclament du théâtre d'intervention, alors que *Montreal Playback Theatre* ou Promito Playback appliquent la technique du « théâtre playback ».

On trouve également au Canada plusieurs troupes, majoritairement anglophones, membres de l'Organisation Internationale du Théâtre de l'Opprimé dont le *Theatre for Living* déjà mentionné dans cet article.

### **Conclusion**

Il y a certainement encore de la place pour de nouveaux intervenants dans le contexte actuel qui voit une renaissance des mouvements citoyens facilités notamment par Internet et les réseaux sociaux.

Pour peu que l'on soit un peu mobile et que l'on parle anglais, il est possible aujourd'hui de se former avec différents intervenants, de lire des ouvrages actuels et de s'inscrire en démarche de formation continue dans ce domaine qu'est le théâtre d'intervention. Le champ d'application varié dont celui des sciences sociales en fait un outil très intéressant à connaître et à utiliser.

## Bibliographie

AMEY, Claude, Jonny Ebstein et Philippe Ivernel [dir.], *Le théâtre d'intervention depuis 1968 : études et témoignages*, Lausanne, l'Âge d'homme, 1983.

BESNARD Jean-Pierre, *Théâtre forum : pour tous et partout. Manuel pédagogique : des jeux aux spectacles, dans Caravane Théâtre : Livret théâtre – extraits*, 2014, [en ligne], [http://www.caravane-theatre.com/pdf/LIVRET\\_THEATRE\\_extraits](http://www.caravane-theatre.com/pdf/LIVRET_THEATRE_extraits), consulté le 13 septembre 2017.

BIOT, Paul, Henry Ingberg et Anne Wibo, *Le théâtre d'intervention aujourd'hui. Études réunies par Paul Biot, Henry Ingberg et Anne Wibo ; présentées par Henry Ingberg ; suivi de Hommage à Philippe Ivernel*, Louvain-la-Neuve, Centre d'études théâtrales, 2000.

BOAL Augusto, *Jeux pour acteurs et non-acteurs*, Paris, La Découverte, 2004.

BOAL Augusto, *Théâtre de l'Opprimé*, Paris, La Découverte, 1996.

CAHMANN-TAYLOR, Melisa et Mariana SOUTO-MANNING, *Teachers Act Up! Creating Multicultural Learning Communities Through Theatre*, [s.l.], Teachers College Press, Kindle Edition, 2010.

DIAMOND, David, *Theatre for Living: The Art and Science of Community-Based Dialogue*, [s.l.], Trafford Publishing, Kindle Edition, 2007.

GUERRE, Yves, *Le théâtre-forum : pour une pédagogie de la citoyenneté*, Paris ; Montréal, L'Harmattan, 1998.

International Playback Theatre Network, *What is Playback Theatre?*, [en ligne], [www.iptn.info](http://www.iptn.info), consulté le 23 septembre 2017.

Organisation Internationale de Théâtre de l'Opprimé (OITO), *Déclaration de principes*, 2003, [en ligne], <http://jsirri.org/>, consulté le 23 septembre 2017.